

## Allocution de François Langlois, président de la délégation spéciale en charge de l'administration de Malleval

Hameau des Belles, Malleval-en-Vercors, le 29 juillet 2020

Mesdames, Messieurs, (sans reprendre l'énumération précise qui vient d'être faite)

Comme je l'ai dit au lieu-dit Patente il y a quelques instants, j'interviens ici en tant que Président de la délégation spéciale mise en place par le Préfet de l'Isère le 29 juin dernier.

En juillet 1944 eut lieu la violente offensive allemande de la 157<sup>e</sup> division du général Karl Pflaum. Le 23 juillet la Résistance n'étant plus possible l'ordre de dispersion fut donné par le chef militaire du Vercors François Huet.

Le 29 juillet 1944, un groupe de résistants qui tentait d'échapper par l'ouest aux nazis qui occupaient le plateau, est pris dans une embuscade au hameau des Belles, ici. Il avait été trahi par un milicien infiltré. Quatre résistants furent tués sur place, Jean Cheval, Camille Lacour, Maxime Mayet et Félix Tonneau.

### **Jean Cheval était né le 27 novembre 1927 à Romans (Drôme).**

Âgé de 17 ans, il fut pris dans une rafle à Romans en 1943 et emprisonné un mois à Montluc (Rhône). Résistant de Romans (Drôme), il partit au Vercors. Il a été fusillé sommaire par les Allemands le 29 juillet 1944 à Malleval (Isère). Son père, retraité, fut abattu un mois après à Romans, le 29 août, d'une balle à bout portant.

### **Camille Lacour était né le 12 juillet 1927 à Romans-sur-Isère (Drôme).**

Âgé de dix-sept ans, il était un résistant de Romans, affilié à l'AS Vercors, compagnie Abel. Il fit partie de l'équipe chargée d'établir le terrain d'atterrissage de Vassieux, et échappa miraculeusement au massacre du 21 juillet.

Il obtint la mention « Mort pour la France » transcrite sur l'acte de naissance. Il est inhumé dans le caveau familial au cimetière communal, à Romans-sur-Isère (Drôme).

### **Maxime Mayet était né le 14 avril 1909 à Romans, résistant des Forces françaises de l'intérieur (FFI).**

Âgé de 35 ans, Maxime Mayet était le fils d'Irénée Maxime et de Suzanne Alexandrine Eyraud. Il se maria le 22 août 1931 à Romans-sur-Isère, avec Marie Rose Victoria Baroni. Il était domicilié à Romans-sur-Isère où il exerçait le métier d'ouvrier en chaussures. Il entra dans la Résistance à l'A.S. Vercors Isère, compagnie Abel avec le pseudonyme "Sergent Max".

Il est inhumé dans le caveau familial de la famille Baroni au cimetière municipal, à Romans-sur-Isère. Il obtint la mention « Mort pour la France » portée sur l'acte de naissance et fut homologué au grade de sergent des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et "Déporté et interné résistant" (DIR), Il obtint la Médaille de la Résistance à titre posthume (JO du 7 janvier 1960).

### **Félix Tonneau était né le 17 octobre 1924 à Romans-sur-Isère (Isère).**

Il était célibataire.

Probablement réfractaire au STO, il entra dans la Résistance aux Forces françaises de l'intérieur (FFI) du maquis du Vercors. Il fut tué d'une balle explosive en plein milieu du dos. Son frère Raymond, blessé à la fesse, chargea sur son dos le corps de Félix pour l'emporter. C'est alors qu'il est fait prisonnier, désarmé, questionné, brutalisé pour qu'il dise le nom de son chef. Or il avait sur lui une grenade et, à un moment d'inattention des Allemands, il la dégoupille, la jette en arrière et réussit à s'enfuir, n'essuyant qu'une légère blessure à la tête. Hors d'atteinte dans les bois, il tombe d'inanition, n'ayant rien mangé depuis cinq jours. Le lendemain, il parviendra à Cognin où, de nouveau, il échappera encore au bouclage,

Félix est inhumé dans le caveau familial au cimetière communal, à Romans-sur-Isère (Isère). Il fut homologué comme soldat des Forces françaises de l'intérieur (FFI) et obtint le titre de "Déporté et

interné résistant".

Les quatre corps resteront jusqu'au 7 août avant d'être inhumés sur place provisoirement.

Nous sommes ici réunis aujourd'hui pour leur rendre hommage, pour nous souvenir que ces hommes, comme tous leurs camarades des maquis se sont engagés, parfois très jeunes – Jean Cheval avait 16 ans, Camille Lacour à peine 17 ans – pour refuser l'oppression, le racisme, la collaboration du régime de Pétain avec les nazis, pour défendre des valeurs qui leur étaient chères, la Liberté, la Fraternité, la Solidarité, la Justice. Ils ont choisi le combat collectif, ne sachant pas toujours qu'ils y laisseraient leur vie avant même d'en avoir pleinement profité. Se souvenir, ce n'est pas seulement se recueillir, déposer une gerbe, c'est aussi poursuivre, aujourd'hui, à notre manière, leur engagement pour plus de liberté, plus d'égalité, respecter les hommes et les femmes, quelle que soit leur origine, leur mode de vie, leur condition.

Malleval-en-Vercors est un village martyr de la seconde guerre mondiale comme d'autres ici dans le Vercors et ailleurs. Honorer ces soldats de la liberté, c'est aussi faire en sorte que leur engagement garde du sens, c'est à dire qu'ici à Malleval vous puissiez vivre en paix, solidaires, disponibles pour participer à la construction d'un monde meilleur, pour nous et nos descendants.